

La sécurité, une priorité pour les JMJ Rio2013

2013-04-26 - [JMJ](#)



Suite à l'élection du Pape François, des milliers de jeunes en plus des 2 millions initialement prévus, sont attendus aux JMJ de Rio en juillet. Le dispositif de sécurité durant les JMJ est une priorité dans l'agenda du Ministère de la Défense et de la Justice de la ville de Rio de Janeiro à qui incombe la coordination de la sécurité de l'évènement.

Une équipe des forces de l'ordre s'est déjà entraînée, au début du mois, sur l'un des principaux sites touristiques de la ville, le Corcovado (Christ Rédempteur). Cet exercice a mobilisé 70 *policiais militares* (policiers militaires) de différents régiments : du BOPE

(Bataillon d'Opérations Spéciales de la Police), du *Batalhão de Ações com Cães* (Brigade Canine) et du *Grupamento Aeromóvel* (Troupe aérienne). Cette action a mobilisé 12 véhicules de police et un hélicoptère. Cet exercice grandeur nature s'est déroulé en 5 phases : abordage d'un hélicoptère, reconquête du train du Corcovado, secours des victimes, positionnement des tireurs d'élite et démonstration d'équipements. A la fin de l'entraînement, le commandant Ivan Blaz, officier chargé des relations publiques du BOPE a déclaré « Grace à l'Unité d'Interventions tactiques, nous avons pu identifier les points stratégiques au Corcovado, et déterminer les actions à mener en cas de danger. L'objectif de l'exercice a été atteint, nous sommes prêts pour cet évènement ».

Au mois de mars, 76 policiers de la Police Militaire et de la *Guardia Municipal* (Police Municipale), ont participé à une formation sur le contrôle des mouvements de foule avec des forces de l'ordre européennes. La formation s'est déroulée sur le terrain d'entraînement du « Bataillon de Choc » dans le quartier Estácio (centre de Rio). Le service Communication du Secrétariat d'Etat pour la Sécurité, explique que la formation vise à préparer la police à contrôler les troubles de l'ordre public. Celle-ci comprend une série de cours dispensés par des organes de l'Etat de Rio tel que le Sous-secrétariat à l'Education, le *SSEVP* (Valorisation et Prévention) et le Secrétariat à la Sécurité. L'ambassade d'Espagne a également participé à cette formation.

L'idée est de préparer la police à encadrer des événements extraordinaires. Parmi les cours dispensés figurait : « Patrouille de Tourisme », « Service d'Ordre de Masses », « Analyse de Risques », « Antiterrorisme et Contreterrorisme », « Identification de Zones Vulnérables » ou encore « Menaces externes ».

Le Secrétariat d'Etat pour la Sécurité informe que 4 250 professionnels de la sécurité (policiers fédéraux et municipaux, militaires, pompiers et autres) recevront ces cours de sécurité.

« La sécurité d'un événement tel que les Journées Mondiales de la Jeunesse concerne les trois sphères gouvernementales (Fédéral, Etat et Municipal), de telle sorte que les directives d'ordre stratégique et la coordination des actions de sécurité et de défense incombent au Gouvernement Fédéral par le biais des Ministères de la Justice et de la Défense. Parallèlement, des actions spécifiques ont été mises en place pour ces JMJ : des échanges ont été développés avec les polices espagnoles, italiennes et même vaticane. Un Régime de Service Additionnel (RAS) a été instauré pour les policiers de l'Etat de Rio afin de les inciter à s'impliquer davantage. Enfin une étroite collaboration avec le Comité Organisateur des JMJ s'est développée » affirme Roberto Salaire, sous-secrétaire aux Grands Événements de l'Etat de Rio de Janeiro.

Originnaire de Gdynia en Pologne et vivant à Rio de Janeiro depuis un peu plus d'un mois Wiktoria Katarzina apprécie les échanges d'expériences entre les policiers brésiliens et leurs homologues européens. « Les policiers polonais par exemple sont toujours en contact avec d'autres policiers européens, ils sont en constante collaboration et c'est très bien » confie cette jeune fille de 21 ans. Habitante à Tijuca (zone nord de Rio), elle affirme que la vision qu'elle avait de Rio avant de venir a complètement changé : « C'est vrai qu'il faut être prudent, mais comme dans n'importe quelle autre ville ».

Quand on l'interroge sur ses attentes au sujet des Journées Mondiales de la Jeunesse, James Kelliher, originaire de Londres (Angleterre), avoue qu'il souhaite vivre la même ambiance festive que celle du Carnaval mais en mieux protégée et mieux encadrée par la police. « Je suis sûr que tout va bien se passer, que tout le monde profitera au maximum de ces JMJ » dit ce volontaire de 27 ans arrivé à Rio il y a trois semaines.

Organisation de la sécurité lors des Journées Mondiales de la Jeunesse

Le nombre définitif d'agents dédiés à la sécurité des JMJ 2013 n'est pas encore arrêté au sein des trois sphères gouvernementales. Cependant, le Gouvernement Fédéral investit beaucoup financièrement et humainement pour la sécurité à Rio de Janeiro et considère les JMJ comme une priorité.

Un Secrétariat extraordinaire de sécurité aux grands événements (Sesge) a d'ailleurs été créé au sein du Ministère de la Justice, afin de renforcer l'engagement du Gouvernement Fédéral dans l'organisation et la sécurité lors d'événements tels que les Journées Mondiales de la Jeunesse. Ainsi toutes les forces de police seront engagées conjointement, selon des instructions précises. Un protocole a été mis en place afin de ne laisser aucune place à l'improvisation pendant l'événement. Ce protocole est très détaillé et comprend plus de 50 000 actions décrites pas à pas. En accord avec le Sesge, l'objectif est que cette pratique de planification détaillée devienne la règle en termes de sécurité.

Polícia Federal (Police Fédérale)

C'est à la Police Fédérale qu'incombe la responsabilité de la sécurité personnelle du Pape François, puisqu'il est un chef d'État. Néanmoins, la sécurité du Saint Père ne reposera pas uniquement sur les policiers fédéraux. Un dispositif comprenant des tireurs d'élite, des hélicoptères et des points stratégiques est prévu.

Polícia Rodoviária Federal (Police routière Fédérale)

L'encadrement des déplacements du Pape seront sous la responsabilité de la Police routière Fédérale. Au cours des 40 dernières années, la Police routière Fédérale a toujours été chargée de la sécurité des déplacements des différents Papes venus au Brésil. Le Gouvernement Fédéral a décidé de conserver cette procédure.

Polícia Militar (Police Militaire)

L'ouverture et la fermeture des voies, la sécurité des lieux touristiques et la circulation des groupes seront sous la responsabilité de la Police Militaire avec le soutien de la police municipale.

Força Nacional de Segurança (Forces Nationales de Sécurité)

En cas de nécessité, les Forces Nationales de Sécurité apporteront leur soutien.

Polícia Civil (Police Civile)

La Police Civile n'aura pas de rôle opérationnel. En raison de la forte augmentation du nombre de touristes dans la ville, elle devra principalement répondre à leurs différentes questions tout en contrôlant le flux de population.

Exército (Armée)

Le ministère de la Défense ne déploiera pas de troupes dans les rues. Le rôle de l'armée, ainsi que celui de l'Agence Brésilienne de Renseignement (Abin), est la défense de la souveraineté, des intérêts nationaux et la surveillance des installations stratégiques. Les agents ne seront visibles qu'en cas de nécessité. En effet, les prérogatives de l'armée sont la lutte contre le terrorisme et la guerre cybernétique.

Guarda Municipal (Police Municipale)

Dix sections opérationnelles regroupant plus de 200 agents s'occuperont en priorité des sites touristiques faisant des patrouilles constantes autour des stations de métro, de train ou encore des 625 écoles de la ville. 1 300 agents seront mobilisés pour assurer la sécurité des célébrations principales notamment celles se déroulant à Copacabana.

Enfin, la responsabilité première de la police est d'assurer la sécurité quotidienne des cariocas (habitants de Rio) et d'informer, en amont, la population afin que tous soient prêts pour les JMJ. Cet événement sera l'occasion pour la ville de Rio de Janeiro de montrer non seulement sa compétence organisationnelle en termes de grands rassemblements mais aussi son enthousiasme à accueillir des événements de dimension internationale.